

# Roman Detsina, la force tranquille

Le Russe Roman Detsina n'a jamais semblé aussi fort depuis 5 ans qu'il joue à Troyes. Tout le SUMA, qui dispute la finale de Coupe de France à Neuville demain, en profite.

La réflexion est signée Quentin Florès. « Quand je jouais à Neuville, je ne connaissais pas Roman. Je le voyais comme un gars fermé, méchant ; une brute, presque. C'est une machine, une force de la nature, un mec qui ne lâche jamais rien, capable, à tout moment, de sortir de sa boîte, d'inventer quelque chose. J'ai appris, depuis que j'ai signé à Troyes, à connaître l'homme ; humble, hyper gentil. À Neuville, on se disait : "Si on bloque Detsina, ça passera". Mais Roman a fait progresser tout le groupe. Dans son sillage, les joueurs ont évolué. On l'a vu l'an dernier. En finale de Coupe, contre Carpentras, même avec un Detsina amoindri, on a su s'en sortir. Reste que Roman est le vrai leader de l'équipe. Quand on est en galère, on sait qu'on peut compter sur lui. »

« Sans Roman, le SUMA n'aurait pas le même visage »

Sébastien Mayeur

« Tout seul, Roman ne ferait rien, pense Sébastien Mayeur. Mais le SUMA, sans Roman, n'aurait pas non plus le même visage. À Neuville, en Championnat, si toute l'équipe a été

très solide, si tout le monde a fait le taf, Roman a été énorme. Il a gagné tous ses duels. C'est un vrai plaisir de jouer à ses côtés. Il nous tire dans son sillage. »

« Il n'a pas besoin de parler pour être notre leader »

Pourtant, l'homme parle peu. « Il n'a pas besoin de beaucoup causer », sourit Sébastien Mayeur. « Entre deux quarts-temps, quand ça ne tourne pas bien, il sait dire ce qui ne va pas, avoue Sébastien Varoumas, l'entraîneur. Mais contrairement à nous, latins, qui nous emportons rapidement, lui dit les choses calmement. » Detsina est l'exemple à suivre. « Quand vous jouez avec des gars d'un tel niveau, cela motive forcément, déclare Sébastien Mayeur. Il n'a pas besoin de parler pour être notre leader. » « Il nous conseille souvent, nous replace », analyse Jérémy Collier qui dit « apprendre beaucoup à ses côtés ».

Roman Detsina n'a pourtant pas toujours fait l'unanimité. À son arrivée dans l'Aube, en 2015, on ne voyait que lui. Il en faisait beaucoup, souvent trop. Le Russe faisait de l'ombre à ses partenaires, lui-



Roman Detsina a inscrit 12 buts lors des deux derniers matches, à Neuville et contre Saint-Georges. Il semble sur un nuage actuellement. Florian MARE

sait au rendement collectif. « Il s'est acclimaté au jeu français, poursuit Sébastien Mayeur. Avant, il jouait à la russe ; était un peu trop rude. Il faisait passer l'individualisme avant le collectif. Mais ça a changé. » « Il sait tout faire, résume Quentin Florès. Il distribue le jeu, offre de merveilleuses passes décisives, marque des buts incroyables. » Et « défend comme peu le font ». ajoute Sébastien Varoumas. « Il est beau à regarder défendre, insiste le coach. Dans ce domaine, comme dans d'autres, c'est un exemple. Ses partenaires progressent inévitablement à son contact. »

Sébastien Varoumas le fait beaucoup travailler. Plus encore qu'à son arrivée en France, où Genia

Eremenko le prenait en main, en dehors des entraînements collectifs. « Oui, il a progressé, déclare Eremenko. Il est aujourd'hui bien intégré dans la société, dans le club, mieux structuré qu'il y a 4 ou 5 ans. Il s'épanouit. Et n'est pas loin des tout meilleurs motoballeurs du monde. »

Selon Eremenko, Detsina dispose encore d'une marge de progression. Sébastien Varoumas en est aussi persuadé. « Il peut être plus précis dans ses frappes, plus fin, meilleur du pied gauche. Il peut progresser techniquement, même tactiquement. »

Roman Detsina n'a donc pas fini d'en faire baver à ses adversaires. Neuville-de-Poitou, malmené par

le Russe il y a quinze jours sur ses terres (4-6, six buts de Detsina), s'attend à un nouveau rude combat. « Detsina ne me fait pas peur, assure Alain Pichard, l'entraîneur poitevin, mais il faut admettre que c'est un sacré bonhomme. Il est fort dans tous les domaines. Lors du dernier match de championnat, chez nous, il était partout. Sans lui, le SUMA ne serait pas forcément une équipe banale mais elle ne serait pas aussi dominatrice. Offensivement, il est bon. Et à une frappe formidable. Pour le contrer, il faudra que Louis (Magnin) soit au top de sa forme. » ■ LUDOVIC MATTEN

l'est-éclair

Ce samedi, finale de la Coupe de France Neuville - SUMA, à 20 h.